Biographies

Alexis Annès est enseignant-chercheur en sociologie à l'Université de Toulouse – École d'Ingénieurs de Purpan, et membre de l'UMR CNRS 5193 LISST Dynamiques Rurales. Ses travaux de recherche décrivent et analysent les changements actuels affectant les sociétés rurales et la population agricole. Il s'est penché en particulier sur les questions de genre et d'agriculture depuis une dizaine d'année. Ses recherches, ont fait l'objet de plusieurs articles parus dans des revues nationales et internationales (Socioligia Ruralis, Rural Sociology, Journal of Rural Studies, Cahiers du genre, Norois, erc.).

Adeline Bouvard, agroéconomiste et géographe, est enseignante-chercheuse au sein de l'Université de Toulouse – École d'Ingénieurs de PURPAN. Après avoir effectué sa thèse sur l'évolution des systèmes agraires des régions de montagne en Haïti, avec une attention particulière portée aux effets des politiques de libéralisation économique sur le secteur agricole (thèse de doctorat AgroParisTech en Agriculture Comparée, 2019), elle poursuit ses travaux de recherche sur les conditions et processus de développement agricole dans le contexte français. Ses travaux récents portent en particulier sur les conditions de transformation des systèmes de production dans un contexte de transition agroécologique.

Le **collectif PrescAPP** est un collectif d'enseignant·es-chercheureuses, contractuel·les de la recherche et étudiant·es, issues des sciences sociales et des STAPS. Il étudie la mise en œuvre et la réception des politiques liées à la prescription médicale d'activité physique.

Camille Dormoy est docteure en sociologie, postdoctorante au laboratoire ESO CNRS, de Le Mans Université (UMR6590) et chercheuse associée au laboratoire « Habiter le Monde » (UR4287) de l'Université de Picardie Jules Verne. Ses recherches, réalisées dans le cadre d'une thèse CIFRE, explorent comment les politiques publiques de gestion des déchets influencent les transformations sociales et la structuration des territoires, en particulier à travers l'étude de différents quartiers défavorisés. Elle examine les processus de qualification sociale associés au traitement des déchets et explore comment l'efficacité technique de ces politiques publiques s'articule et s'appuie sur différentes valeurs morales.

Alexandre Dézé est professeur de science politique à l'Université de Montpellier, chercheur au CEPEL (UMR 5112). Il est notamment l'auteur de : *10 Leçons sur les sondages politiques*, Bruxelles, De Boeck, 2022 ; *Fin de parti. Enquêté sur un présumé déclin*, Paris, Presses de Sciences Po, 2025.

Guillaume Garcia est co-animateur du pôle « Méthodes et valorisation » au Centre de données socio-politiques (CDSP, UAR 828, Sciences Po). Docteur en science politique, il mène des recherches sur les dispositifs d'archivage, de documentation et de réutilisation des données qualitatives en sciences sociales, ainsi que sur les enjeux de science ouverte.

Catherine Leclercq est maître de conférences en sociologie à l'université de Poitiers, membre du Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaines (GRESCO), associée au Centre de recherches sur l'action politique de l'université de Lausanne (CRAPUL). Ses travaux portent notamment sur les trajectoires militantes, les institutions et mobilisations politiques, les classes sociales et le champ des sciences sociales.

Yves Mirman est post-doctorant en sociologie des sciences, rattaché à OpenEdition, Aix-Marseille Université, docteur en science politique (UMR MESOPOLHIS). Ses recherches portent sur l'autonomie du champ scientifique, sur les politiques de la recherche – relatives à l'intégrité scientifique (ANR CRISP), au partage des données de la recherche (ANR PaReDo SHS) - et sur leurs effets sur les chercheur·ses et les pratiques scientifiques.

Sarah Nicaise est docteure en sociologie, membre associée à l'Unité de recherche Transitions Organisations Politiques Inégalités (UTOPI) à Toulouse. Après avoir étudié les trajectoires d'engagement et les socialisations militantes et sexuelles des « gouines », ses travaux postdoctoraux ont porté sur les socialisations corporelles et à la santé des enfants, et sur les inégalités sociales de santé et l'accès au soin des immigré.es vivant en squats de pauvreté. Elle s'intéresse désormais aux relations entre processus de vieillissement et trajectoires sexuelles à partir des vieillesses lesbiennes. Elle travaille également sur les nouvelles normes éthiques et juridiques de régulation de la recherche en sciences sociales et, plus spécifiquement, sur les effets du RGPD sur la méthode ethnographique et la production des savoirs sociologiques.

Claire Pelgrims est chercheuse qualifiée F.R.S. FNRS en urbanisme et mobilité à l'ULB. Active dans le domaine des études de mobilité, elle a récemment publié *Entre Vitesse et lenteur. Tension entre imaginaires de la mobilité à Bruxelles* (Éditions de l'université de Bruxelles, 2024). Ses recherches postdoctorales (FNRS, MSCA) visent à mieux appréhender les infrastructures de mobilité en relation avec les inégalités sociales (de genre), l'esthétique et la fonctionnalité.

Adela Rigollet-Davis est ingénieure d'étude. Elle a été étudiante en master Agroécologie, Connaissances, Territoire et Société à AgroParisTech. Elle s'est intéressée tout particulièrement à la durabilité des systèmes agricoles mis en place par les agriculteurs et agricultrices d'origine non agricole dans le cadre du programme de recherche Durinov coordonné par A. Annès et A. Bouvard.

Jérémy Rollin est sociologue, enseignant-chercheur à l'UFR de médecine Montpellier Nîmes, associé au laboratoire Triangle.

Pierre-Emmanuel Sorignet est sociologue et maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne. Ancien danseur professionnel, il mène depuis plus de vingt ans une enquête ethnographique au long cours sur les mondes de la danse contemporaine. Ses travaux portent sur les vocations artistiques, la socialisation corporelle, les conditions de travail des interprètes, les dynamiques de domination et les tensions entre reconnaissance symbolique et précarité structurelle. Sa démarche articule observation participante, réflexivité et engagement dans les univers enquêtés. Il est l'auteur de *Danser. Enquête dans les coulisses d'une vocation* (La Découverte, 2012) et de nombreux articles sur la sociologie des professions artistiques. Il a récemment co-dirigé avec Nicolas Renahy l'ouvrage *Mépris de classe* (Éditions du Croquant, 2020), qui explore les formes ordinaires de disqualification sociale et les logiques affectives du déclassement. Il travaille également sur les effets du RGPD et des nouvelles normes éthiques sur la recherche ethnographique, l'écriture sociologique et les rapports aux enquêté·es.